

Ecole du Louvre

Palais du Louvre

JEAN DENANT

Cartographie des processus, 2017

Anne de Villepoix, Paris



© Marc Domange

FIAC HORS LES MURS - JARDIN DES TUILERIES

Légèrement en retrait de l'allée centrale du jardin des Tuileries, Jean Denant nous propose un havre de paix au milieu de l'agitation parisienne. Composée d'un paravent monumental et d'une méridienne, l'œuvre crée un espace et s'inscrit dans le paysage, dialoguant avec les arbres rougeoyant de l'automne et le tapis de feuilles mortes sur laquelle elle est installée. La blancheur de la sculpture, réalisée en aluminium laqué blanc, fait miroiter les rayons du soleil, invitant ainsi les visiteurs à en faire le tour pour capter les différents points de vue de la sculpture.

La forme verticale et plane du paravent, objet qui sépare et cache à la vue, apparaît ici percée de formes géométriques qui créent comme un langage codé. Ces vides sont en fait créateurs, puisque ces pièces découpées sont celles qui ont permis de réaliser l'objet horizontal et en volume - la méridienne - par assemblage. Les deux éléments constitutifs de l'œuvre sont donc intrinsèquement liés, l'un étant extrait de l'autre.

Les formes très épurées de la sculpture invitent à la contemplation, et même à la méditation.

Le paravent et la méridienne recréent ici un espace, qui est celui du cabinet de psychanalyste, où le spectateur est amené à se projeter mentalement. Le langage créé par les perforations du paravent est ainsi la matérialisation du déroulement de la pensée du spectateur.

Par la neutralité de sa couleur, la sobriété de ses formes, son aspect fonctionnel et le procédé de

fabrication visible, la sculpture évoque la pureté du design moderne. Jean Denant s'est inspiré de l'École du Bauhaus et a réinterprété le lit de repos *Barcelona*, réalisé par Mies van der Rohe en 1929. En 2014, l'artiste avait déjà réalisé une œuvre selon le même procédé de découpe, en s'inspirant alors d'une chaise de Le Corbusier.

L'œuvre est à lire à l'aune de ces deux références, la psychanalyse et l'École du Bauhaus, qui ont pris leur essor dans les années 1920, et qui sont constitutifs de notre époque moderne.

Le choix de la couleur est aussi une référence à l'art contemporain et à ses dispositifs de présentation : l'œuvre apparaît comme un « white cube inversé ».

Le titre *Cartographie des processus*, nous questionne sur notre vision du monde et désigne à la fois le processus technique d'élaboration de la sculpture, qui est visible ici, mais également le cheminement de la pensée que nous invite à faire cette œuvre.

Corisande Evesque, Marie-Laure Genelot-Depeyre
Élèves de l'École du Louvre

Depuis 2010, les étudiants de l'école du Louvre participent à une opération originale de médiation, en lien avec le plus large public. Cet exercice pédagogique de terrain, est également l'opportunité pour l'École de réaffirmer son implication dans l'étude et la diffusion de l'art contemporain. Retrouvez toutes les notices rédigées par les étudiants à cette occasion sur www.fiac.com